

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

L'apostolat paroissial

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1908, tome 10, p. 27-30

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

L'Apostolat paroissial

Combien de catholiques, témoins attristés du débordement des œuvres mauvaises en notre pays, ne se sont-ils pas souvent demandé quelle force assez puissante, assez durable, assez multiple dans ses effets, serait capable d'endiguer le mal et de faire reprendre au bien sa marche ascendante !

Sur ce champ immense de nos misères morales et matérielles, que d'expériences généreuses suivies d'insuccès, que d'efforts partiels ne laissant, ici et là, que la trace d'une action transitoire, sans grande portée pour l'œuvre définitive!...

La force rêvée existe pourtant ; du moins celle qui, en fondant l'œuvre divine dans les âmes, assure la base de tous les progrès, qu'ils soient d'ordre moral, social ou économique. Nous avons nommé l'action religieuse paroissiale.

C'est dans la paroisse que se trouve résumée la vie de l'Eglise, avec toutes les forces qu'elle dispense aux fidèles : sacrements, prédication, sacrifice perpétuel, prières communes, conseils du prêtre, etc. C'est dans ce cadre que doivent être les œuvres nécessitées par les conditions particulières de notre époque, si elles veulent participer à la fécondité même de l'Eglise. Pratiquement, existe-t-il en dehors de ce cadre une organisation assez régulière, assez durable, assez vivifiée par le souffle de Dieu, pour permettre une action d'une efficacité aussi incontestable ? Non, personne ne pourrait l'affirmer.

Donc, efforçons-nous de donner à la paroisse la structure solide qui assurera sa vitalité et rangeons autour de cet édifice protecteur les œuvres d'enseignement et d'éducation, d'assistance et de relèvement social, exigées par les temps actuels.

Quand la paroisse va, tout va.

Les très nombreux lecteurs des œuvres de théologie et d'ascétisme du P. Bouchage, rédemptoriste, ne seront pas surpris d'apprendre que le savant religieux vient de développer cette théorie de l'apostolat paroissial dans un livre que tous les hommes d'œuvres et les prêtres voudront lire.¹ Au sens de la vie chrétienne et de ses nécessités fondamentales, le P. Bouchage unit la science des besoins de son époque. C'est pourquoi nous devons un jour embrasser en sa compagnie, d'un coup d'œil lumineux, l'organisation moderne de cette cellule

(1) L'« Apostolat paroissial », 1 vol. in 12, 192 pages, 1 fr. 50, à la Librairie catholique, St-Maurice.

organique de l'Eglise qui s'appelle la paroisse.

Missionnaire, prédicateur, n'ignorant pas les charges croissantes qui reposent sur le prêtre de paroisse, le R. P. Bouchage s'est efforcé de résoudre le gros problème pratique que posent les nécessités d'un apostolat étendu et des ressources très modiques.

Et le modèle d'organisation qu'il propose, après avoir répondu à toutes les objections, est conçu de telle sorte qu'il multiplie l'effort de principe en le portant aux extrémités par le jeu très simple de ses rouages.

De la théorie, l'auteur descend à la pratique. Il offre alors des modèles de statuts pour chaque section de cette organisation : groupe des hommes, des jeunes gens, des mères chrétiennes, des jeunes filles, avec l'indication de chacune des œuvres qui peuvent être entreprises par ces sections. Une bibliographie complète ce livre d'une incontestable opportunité.

Organiser dans chaque paroisse une élite de paroissiens, ne serait-ce pas créer une caste offensante, oppressive, injuste, et par suite indigne du nom chrétien ? Telle est, pour des motifs divers, principalement sous le prétexte que nos adversaires forment la « minorité », la grande objection faite aux œuvres catholiques « exclusives ». Nous répondons : l'apostolat paroissial ne saurait constituer une caste offensante, il ne veut opprimer personne.

Certains prêtres, estimables d'ailleurs, répugnent à créer dans leur paroisse des groupes quelconques. Tous mes hommes, disent-ils, sont mes hommes, toutes les mères chrétiennes de ma paroisse sont mes mères chrétiennes, pourquoi des jeunes gens d'élite et des jeunes gens vulgaires ? Que veut dire une confrérie pieuse, sinon que le reste est méprisable ? Si nous appelons apostolique la partie choisie du troupeau, n'est-ce pas dire que l'autre partie est indifférente ? Et quand nous verrions nettement, nous, pasteurs, la fausseté

de cette objection, ne resterait-elle pas indéradicable dans l'esprit de nos bonnes gens?... Donc, l'apostolat paroissial constitue une caste offensante. — Là-dessus, ils se contentent du ministère ordinaire, je veux dire incomplet, qui règne, hélas ! en beaucoup trop d'endroits.

Un théologien répondrait que le scandale est nécessaire, que l'on ne doit pas, pour éviter un scandale pharisaïque, négliger de prendre des mesures nécessaires.

Bornons notre réponse à opposer l'exemple de l'Eglise. Que fait l'Eglise dans un diocèse, cette vaste paroisse ? Elle choisit des âmes d'élite qu'elle élève au sacerdoce, d'autres qu'elle emploie aux missions, aux œuvres hospitalières, à la prière publique, etc., Elle forme ainsi ce que l'on pourrait appeler l'armée de l'évêque. Elle imite le divin Sauveur choisissant douze apôtres et soixante-douze disciples ; elle constitue des Tiers-Ordres religieux ou séculiers qu'elle envoie à travers le monde porter à leurs frères l'ardeur qui les anime. Et qui donc osera l'en blâmer ? Qui prétendra qu'elle crée des castes offensantes ? Quels chrétiens diront : Les religieux étant l'élite, nous sommes le rebut ? — On le voit, cette objection ne saurait justifier l'abandon ou le rejet d'une œuvre nécessaire. D'autant plus que l'apostolat paroissial ne veut opprimer personne. Au milieu des œuvres d'usure, d'accaparement et de pression morale qui nous inondent, on s'imagine trop facilement qu'une œuvre opposée à celles-là doit employer comme elles l'argent, la coalition et la pression morale. En face d'une armée ennemie, il est naturel de supposer que l'on songe à former une autre armée non moins destructive. Rien n'est plus contraire à l'esprit vrai de l'apostolat paroissial, lequel est tout dévouement, tout charité, lequel veut grouper les forces d'une paroisse, non pour attaquer l'impie, mais pour préserver et défendre les fidèles et sauver l'impie tout le premier dès qu'il voudra se laisser éclairer et secourir.